



Résultats ISSP – France – 2017

Relations sociales

L'enquête 2017 de l'International Social Survey Programme porte sur les réseaux de sociabilité, c'est à dire les relations que les individus tissent avec les autres.

Le questionnaire, très détaillé, permet de bien appréhender les attitudes des Français en la matière. Il traite successivement :

- des professions des personnes que l'on connaît,
- des réseaux d'entraide (famille, voisins, amis...),
- de la participation associative,
- de la fréquence des relations sociales,
- du ressenti des rapports aux autres,
- de la confiance ou de la prudence/méfiance à l'égard d'autrui, de la confiance en soi,
- du sentiment d'isolement.

Cette thématique reprend certaines questions du module ISSP 2001 mais aussi d'autres vagues de l'enquête. Chaque fois que c'est possible, les résultats de 2017 sont comparés à ceux des années antérieures¹. On observe en fait beaucoup de permanences dans les résultats mais aussi quelques évolutions notables.

Les résultats (pondérés pour une meilleure représentativité) sont présentés dans l'ordre du questionnaire, en respectant la formulation des questions.

1489 réponses exploitables ont été obtenues de février à juillet 2017. Pour une telle taille d'échantillon, les marges d'erreur sont de + ou - 3 points (pour une réponse recueillant 50 % des enquêtés).

Dans la suite du texte, les résultats sont exprimés en pourcentages horizontaux dans les tableaux et verticaux pour les autres questions.

La méthodologie de l'enquête est expliquée en annexe.

Analyses statistiques et commentaires rédigés par Pierre Bréchon,
Institut d'études politiques de Grenoble, PACTE/CNRS.

¹ Les chiffres de 2017 figurent toujours en bleu.

Vous êtes invité-e à répondre à chaque question en entourant le numéro correspondant à votre réponse.

1. Voici une liste de professions. Elles peuvent être exercées par des personnes de votre famille ou des parents, des amis proches ou de simples connaissances, c'est-à-dire des gens que vous connaissez par leur nom et assez bien pour les contacter.

Si vous connaissez plusieurs personnes qui exercent la même profession, répondez pour celle dont vous vous sentez le plus proche. Chaque profession peut être exercée par une femme ou un homme.

Connaissez-vous une femme ou un homme qui est...	C'est de la famille ou un parent	C'est un-e ami-e proche	C'est une connaissance	Je n'en connais pas	Ne peut choisir
...chauffeur de bus ou de camion	18	7	28	40	7
...cadre supérieur de grande entreprise	21	12	19	38	10
...agent d'entretien de bureaux ou de domiciles	12	8	35	34	11
...coiffeur	9	13	47	23	8
...responsable des ressources humaines	8	9	24	47	12
...avocat	7	7	22	52	12
...mécanicien automobile	14	13	35	28	10
...infirmier	26	19	29	17	9
...policier	14	12	22	43	12
...enseignant	35	20	21	17	7

Les professions qui ont le moins de membres (avocat, responsable de ressources humaines) sont évidemment celles où davantage d'enquêtés n'ont pas de connaissances. Au contraire beaucoup connaissent un infirmier, un enseignant, un coiffeur, professions avec lesquelles on a beaucoup de chances objectives d'avoir des relations.

En moyenne, sur ces 10 professions, les enquêtés ne déclarent connaître personne pour 3,4 professions. Les hommes, les catégories populaires, ceux qui ont moins de relation sociales, connaissent un peu moins de professions, les jeunes davantage.

2. Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
- Les différences de revenus en France sont trop grandes	56	25	11	4	1	3
2009	68	22	6	2	1	2
1999	60	27	7	5	1	1
- Pour qu'une société soit juste, les différences de niveaux de vie des individus devraient être petites	24	34	20	11	4	6
- C'est la responsabilité du gouvernement de réduire les différences entre les revenus importants et les revenus faibles	33	31	17	8	6	5
2009	51	26	13	7	2	2
1999	36	30	15	12	5	3
- En France, les aides sociales rendent les gens paresseux	30	22	18	13	14	3

L'accord est assez général pour trouver – comme dans toutes les enquêtes d'opinion – que les différences de revenus sont trop importantes (avec une légère baisse en 20 ans). L'opinion est un peu moins unanime quant à la définition d'une société juste, même si 58 % estiment que la justice implique de faibles différences de revenus (contre 15 % d'un avis opposé). Et le gouvernement est jugé responsable des efforts de réduction des inégalités (à 64 % contre 14 %). Pour autant, les aides sociales – censées réduire les inégalités - ne sont pas considérées comme sans problème puisqu'une majorité (52 %) juge qu'elles rendent les gens paresseux.

Entre 1999 et 2017, on observe peu d'écart dans les résultats. Les Français semblent toujours très attachés à l'égalité de revenus. C'est en fait les données de 2009 qui sont un peu différentes, avec une présence accrue de demandes égalitaires (peut-être pour des raisons conjoncturelles : l'exercice du pouvoir par la droite en 2009 inciterait certains enquêtés à davantage soutenir des mesures de gauche²).

Les attentes égalitaires concernent à peu près également toutes les catégories sociales. Par contre on observe des différences idéologiques, les gens de gauche étant plus égalitaires que ceux de droite.

De manière inattendue, la critique des aides sociales est plus fréquente dans les catégories à faible niveau scolaire et dans les catégories populaires (64 % chez les ouvriers, 36 % chez les cadres supérieurs. Mais seulement 32 % chez les chômeurs). Elle est évidemment très forte à droite (77 %) et très faible à gauche (25 %).

² Cette théorie thermostatique de l'opinion a été testée aux Etats-Unis par James Stimson et en France par Vincent Tiberj et Nonna Mayer.

3. Les gens ont des avis différents sur qui doit fournir certains services en France. Selon vous, qui devrait en priorité assurer les soins de santé ?

	2017	2016
- L'Etat	84	82
- Les entreprises privées	4	5
- Les organisations d'entraide, à but non lucratif	3	3
- Les organisations religieuses	0.1	0
- Les familles, parents ou amis	2	4
- Ne peut choisir	7	6

Les soins de santé sont massivement considérés comme devant être pris en charge par la puissance publique. Là encore, on n'observe pas de différences entre catégories sociales mais un écart de 10 points selon qu'on est de droite ou de gauche

4. Et selon vous, qui devrait en priorité assurer la prise en charge des personnes âgées ?

	2017	2016
- L'Etat	68	65
- Les entreprises privées	4	7
- Les organisations d'entraide, à but non lucratif	6	9
- Les organisations religieuses	0.3	0.3
- Les familles, parents ou amis	15	13
- Ne peut choisir	8	6

Les jugements sont un peu moins unanimes quant à la prise en charge des personnes âgées, certains privilégiant l'action des organisations sociales ou de l'entourage familial et social.

Plus on est âgé, plus on soutient une prise en charge gouvernementale. On observe aussi 10 points d'écart en la gauche et la droite, qui y est moins favorable.

On peut faire certaines activités dans des groupes organisés, des clubs ou des associations. Les questions suivantes portent sur votre participation éventuelle à de telles activités.

5. Au cours des 12 derniers mois, si c'est le cas, combien de fois avez-vous participé à des activités... ?

	Une fois par semaine ou plus	De 1 à 3 fois par mois	Plusieurs fois l'an passé	Une seule fois l'an passé	Jamais	Ne peut choisir
...de groupes ou associations de loisirs, sportives ou culturelles	28	11	14	8	34	5
...de partis, groupes ou associations politiques	1	1	3	3	81	11
...d'organisations d'entraide ou religieuses qui font du bénévolat	4	3	6	8	69	9

La sociabilité collective se manifeste surtout à travers les loisirs, le sport et la culture qui rassemblent périodiquement un nombre important de Français. Alors que les activités politiques ne sont le fait que d'une petite minorité et que l'entraide ne mobilise pas beaucoup plus.

6. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec la proposition suivante ? Les gens comme moi n'ont pas leur mot à dire sur l'action gouvernementale.

	2017	2016	2006	1996
Approuve fortement	14	13	10	11
Approuve plutôt	12	12	11	11
Ni pour, ni contre	12	12	13	9
Désapprouve plutôt	17	23	24	24
Désapprouve fortement	39	35	37	41
Ne peut choisir	6	5	5	5

Cette question mesure le sentiment d'être exclu des décisions collectives du système politique. Les résultats en sont plutôt étonnants. On aurait pu croire qu'une large majorité se sentait exclue des décisions prises par des élites lointaines et qui ne savent pas écouter. Or il n'y a qu'environ un quart des Français qui choisissent cette position. Beaucoup se sentent plus ou moins partie prenante. Il y a cependant une lente évolution vers moins de sentiment d'implication (de 65 % en 1996 à 56 % aujourd'hui).

La partie suivante porte sur les personnes à qui vous pourriez demander de l'aide, si vous en aviez besoin.

7. Pour chacune des situations suivantes, entourez un seul chiffre par ligne pour dire vers qui vous vous tourneriez en premier. S'il y a plusieurs personnes à qui vous pourriez vous adresser, répondez pour la personne dont vous vous sentez le plus proche.

A qui vous adresseriez-vous en premier pour...	Un membre de votre famille proche	Un parent plus éloigné	Un ami proche	Un voisin	Un collègue de travail	Quelqu'un d'autre	Personne	Ne peut choisir
...vous aider dans une tâche ménagère ou de jardinage que vous ne pouvez pas faire	63	0.2	14	5	0.3	11	4	2
...vous aider à la maison si vous étiez malade ou cloué au lit pour quelques jours	77	0.1	8	2	0.3	6	5	2
...être à vos côtés si vous vous sentiez un peu découragé ou dépressif et que vous vouliez en parler	40	1	41	0.5	0.6	5	9	4
...vous donner un conseil sur des problèmes familiaux	31	2	44	0.2	1	8	10	4
...partager un moment convivial	50	1	41	1	1	1	1	4

Pour toutes les situations testées, l'aide de la famille proche est très généralement celle qui est la plus recherchée. Cependant, quand il s'agit d'un problème familial, l'aide d'un ami proche est souvent privilégié, probablement parce que celui-ci peut représenter une parole externe et plus neutre par rapport aux questions en débat.

8. Pour chacune des situations suivantes, entourez un seul chiffre par ligne pour dire auprès de qui vous chercheriez de l'aide en premier.

Si vous hésitez entre plusieurs choix, répondez pour ce que vous tenteriez en premier.

A qui demanderiez-vous en premier de l'aide...	Des membres de la famille ou des amis	D'autres personnes	Des entreprises privées	Des services publics	Des organisations d'entraide ou religieuses	D'autres organisations	Personne ni aucune organisation	Ne peut choisir
...pour emprunter une grosse somme d'argent	35	1	29	10	0.4	4	11	10
...pour trouver un travail	17	11	18	24	0.5	6	9	15
...pour des problèmes administratifs ou des documents officiels	41	6	2	43	1	2	4	3
...pour trouver un endroit où loger	34	7	13	24	2	4	6	10
...s'occuper de vous si vous étiez gravement malade	67	3	3	17	2	1	2	5

Il se confirme qu'en cas de maladie, l'aide familiale ou des amis est extrêmement valorisée.

L'appel aux services publics est aussi assez important pour les problèmes administratifs, la recherche de logement et d'emploi.

9. Les questions suivantes portent sur ce que vous ressentez à propos de différents aspects de votre vie. Pour chaque question, indiquez combien de fois, au cours des 4 dernières semaines, vous avez ressenti que...

	Jamais	Rarement	Quelques fois	Souvent	Très souvent	Ne peut choisir
... vous manquiez de compagnie	49	22	18	5	4	1
... vous étiez isolé-e des autres	56	20	14	5	3	2
... vous étiez laissé-e de côté	61	18	12	4	3	3

Ces trois questions visent à dénombrer les personnes qui se sentent seules et susceptibles d'être dans un certain mal-être. Elles ne sont heureusement pas très nombreuses.

Les réponses aux trois questions sont fortement corrélées (quand on manque de compagnie, on se sent aussi isolé et laissé de côté). Ce qui permet de construire une échelle d'attitude. 42 % choisissent pour les trois questions la réponse jamais. 16 % peuvent être considérés comme sujets à des problèmes de solitude (ils choisissent en général les réponses quelquefois, souvent ou très souvent). Ce groupe de personnes fragiles déclare moins de contacts quotidiens avec les autres, il déclare plus souvent se sentir malheureux et déprimé (Q27),

ressentir des problèmes difficiles à dépasser (Q28), il trouve moins facile de réaliser ses objectifs (Q29) et est moins satisfait de la vie qu'il mène. Il est enfin un peu plus féminin, plus affecté par le handicap, la maladie ou le chômage et il s'agit aussi plus souvent de personnes au foyer³.

10. Lorsqu'ils en ont l'occasion, pensez-vous que les gens essaient de profiter de vous ou d'être corrects ?

	2017	2014
- Ils essaient presque tout le temps d'en profiter	4	5
- Ils essaient le plus souvent d'en profiter	12	21
- Ils essaient le plus souvent d'être corrects	37	49
- Ils essaient presque tout le temps d'être corrects	33	13
- Ne peut choisir	14	12

La perception des autres est plutôt optimiste puisque 70 % estiment que ceux-ci essaient d'être corrects et seulement 16 % qu'ils veulent profiter de leurs concitoyens. L'optimisme est même sensiblement renforcé par rapport à 2014. On peut se demander s'il n'y a pas là un effet de conjoncture lié à l'élection présidentielle. Le succès d'Emmanuel Macron a correspondu à un petit regain d'optimisme dans la société française (que les enquêtes électorales ont mis en évidence).

11. D'une manière générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance aux gens ou qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres ?

	2017	2014	1998
- On peut presque toujours faire confiance aux gens	3	2	3
- On peut généralement faire confiance aux gens	33	29	31
- On n'est généralement pas assez prudent quand on a affaire aux autres	43	50	48
- On n'est presque jamais assez prudent quand on a affaire aux autres	17	15	16
- Ne peut choisir	4	4	2

La confiance spontanée à autrui est assez stable sur longue période, mais assez faible quand on la compare aux pays scandinaves⁴ où la sociabilité est beaucoup plus développée.

12. Sur une échelle de 0 à 10, le chiffre 0 signifiant « pas confiance du tout » et 10 « totalement confiance », pouvez-vous indiquer dans quelle mesure, vous personnellement, vous avez confiance dans...

	Pas du tout confiance										Totalement confiance		Ne peut choisir
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
...les tribunaux français ?	8	4	5	7	8	22	9	12	12	3	3	7	
...les grandes entreprises privées en France ?	11	6	10	11	9	23	9	6	3	1	1	10	

³ L'interprétation doit rester prudente, vu qu'il n'y a que 37 personnes au foyer dans l'échantillon.

⁴ Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (direction), *Atlas des Européens. Valeurs communes et différences spécifiques*, Armand Colin, 2013.

On sait que la confiance organisationnelle est très différente selon le type d'institutions. Il se confirme ici que les tribunaux ont une image meilleure que les entreprises privées : la non confiance est de 24 % pour les tribunaux (positions de 0 à 4), de 47 % pour les entreprises.

Cette image médiocre des entreprises apparaissait déjà dans des résultats de 2016. Seulement 38 % pensaient que les entreprises privées respectent toujours ou souvent les lois et les règlements et 61 % qu'elles essayent toujours ou souvent d'éviter de payer leurs impôts.

13. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
- Les enfants adultes ont le devoir de s'occuper de leurs parents âgés	29	38	22	7	3	2
2001*	45	26	17	4	2	6
- Il faut d'abord prendre soin de soi et de sa famille, avant d'aider les autres	34	37	19	6	2	2
2001*	31	29	20	8	5	8
- Les gens qui sont les plus riches devraient aider leurs amis qui le sont moins	21	27	33	9	7	5
2001*	12	20	31	12	10	12

* Les traductions françaises adoptées en 2017 sont légèrement différentes de celles de 2001.

Cette question mesure de trois manières différentes la propension à l'altruisme (à l'égard des parents âgés, d'autrui en général, des amis moins riches). S'occuper de ses ascendants est très largement considéré comme un devoir. Aider ses amis moins riches apparaît un peu moins nécessaire (approbation à 48 %, désapprobation à 16 %). Ces volontés altruistes sont considérées comme compatibles avec une attention à soi-même et à sa famille.

Les différences avec 2001 ne sont pas interprétables, vues les modifications de formulations.

14. En général, est-ce que les membres de votre famille font pression sur vous concernant la façon dont vous vivez ou organisez votre vie ?

- Non, jamais.....	57
- Oui, mais rarement	22
- Oui, parfois.....	17
- Oui, souvent	4
- Oui, très souvent	2
- Ne peut choisir.....	1

Les pressions familiales sur la manière de vivre sa vie ne semblent pas souvent être un problème, même si les 18-24 ans y sont nettement plus sensibles.

Les personnes qui se sentent souvent malheureuses et déprimées, insatisfaites de la vie qu'elles mènent, ressentent nettement plus souvent les pressions de leur famille.

15. Pensez-vous que votre famille, des parents ou des amis vous en demandent trop ?

	2017	2001
- Non, jamais	57	52
- Oui, mais rarement	19	21
- Oui, parfois	17	21
- Oui, souvent	4	3
- Oui, très souvent	1	1
- Ne peut choisir	2	2

Les réponses confirment celles de la question précédente : famille, parents ou amis ne sont qu'assez rarement considérés comme trop exigeants à l'égard de l'enquêté. A nouveau les personnes plus fragiles manifestent un peu plus de critiques à l'égard des demandes de leur entourage.

16. En pensant aux personnes qui comptent dans votre vie, comme votre époux/épouse ou partenaire, les membres de votre famille, ou les amis proches, combien de fois, au cours des 4 dernières semaines, l'un ou l'autre s'est-il mis en colère ou fâché avec vous?

- Jamais	37
- Rarement	33
- Parfois	21
- Souvent	5
- Très souvent	2
- Ne peut choisir	2

Les sentiments de conflits avec les proches ne sont pas très développés, sauf à nouveau chez les personnes connaissant une situation de fragilité.

Les questions suivantes portent sur vos activités sociales.

17. Combien de fois sortez-vous pour manger ou boire un verre avec au moins trois amis ou connaissances qui ne sont pas de votre famille ?

- Tous les jours.....1
- Plusieurs fois par semaine.....8
- Une fois par semaine.....10
- Deux ou trois fois par mois.....17
- Une fois par mois.....12
- Plusieurs fois par an.....22
- Moins souvent.....12
- Jamais.....16
- Ne peut choisir.....2

L'intensité de ces sorties festives (19 % une fois par semaine, 29 % une à trois fois par mois, 34 % plus rarement, 16 % jamais) dépend de certaines caractéristiques des individus. Comme on pouvait s'y attendre, l'âge joue beaucoup : 49 % des 18-24 ans sortent au moins une fois par semaine alors que ce n'est le cas que de 15 % des 65 ans et plus. Le fait d'avoir fait des études pourrait avoir un rôle spécifique. Les personnes en mauvaise santé ou insatisfaites de leur vie sortent peu.

Par contre, contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, les femmes sortent aujourd'hui à peu près autant que les hommes.

18. Dans ces occasions, vous arrive-t-il de vous faire de nouveaux amis ou de nouvelles connaissances ?

- Jamais.....10
- Rarement.....28
- Parfois.....37
- Souvent.....6
- Très souvent.....1
- Ne peut choisir.....1
- Non concerné.....16

Les sorties festives semblent permettre davantage de fréquenter ses amis plutôt que d'en trouver de nouveaux. Mais évidemment, plus on sort, plus on a l'occasion de se faire de nouveaux amis au cours de ces rencontres.

19. En moyenne, avec combien de personnes, environ, êtes-vous en contact un jour de semaine ordinaire, que vous les connaissiez ou non ?

Comptez tous ceux avec qui vous bavardez, parlez ou échangez par SMS, en face à face, par téléphone, internet ou n'importe quel autre moyen de communication.

	2017	2014*
- De 0 à 4 personnes	24	20
- De 5 à 9 personnes	27	31
- De 10 à 19 personnes	20	23
- De 20 à 49 personnes	18	16
- De 50 à 99 personnes	5	8
- 100 personnes ou plus	3	3
- Ne peut choisir	3	2

* Le texte de 2017 est légèrement différent de celui de 2014. Les deux dernières catégories (à partir de 50 personnes) étaient réunies en une seule.

On observe peu d'écart dans les résultats à 3 ans d'intervalle. Les personnes ayant plus de 50 contacts quotidiens sont très rares. Là encore, la distribution des réponses est très liée à l'âge et au niveau de diplôme des individus, par du tout à leur genre. 76 % des 65 ans et plus ont moins de 10 contacts quotidiens contre 39 % des 18-24 ans. 69 % des gens ayant un niveau scolaire inférieur au bac ont moins de 10 contacts quotidiens contre 37 % de ceux qui ont un niveau au moins équivalent au bac.

Les cadres supérieurs sont 61 % à déclarer au moins 10 contacts journaliers contre 36 % des ouvriers. Si on se sent en haut de l'échelle sociale, on a aussi nettement plus de contacts que si on se sent en bas. Si on a un haut revenu, on a aussi une sociabilité plus développée que les personnes à faibles ressources.

Les chômeurs, les personnes handicapés ou malades de longue durée, les retraités, les femmes (ou hommes) au foyer, les personnes qui se sentent en mauvaise santé ont beaucoup moins de contacts quotidiens avec autrui que les personnes ayant un emploi rémunéré, les étudiants et les apprentis.

La sociabilité déclarée est aussi plus forte en ville que dans les milieux ruraux.

20. Parmi ces personnes, combien d'entre elles, environ, rencontrez-vous en face-à-face un jour de semaine ordinaire ?

- Toutes ou presque.....	13
- La plupart d'entre elles.....	32
- Environ la moitié.....	18
- Quelques-unes.....	28
- Aucune ou presque	6
- Ne peut choisir.....	3

Lorsqu'on déclare peu de relations, on déclare aussi les rencontrer de manière moins fréquente. Ce qui renforce l'isolement de certaines catégories sociales.

21. Si vous pensez au parent (mère ou père) avec lequel vous êtes le plus souvent en contact, à quelle fréquence êtes-vous en contact avec lui ou elle, soit en face à face, soit par téléphone, internet ou tout autre moyen de communication ?

- Mes parents sont décédés	29
- Le parent avec lequel je suis le plus en contact vit avec moi.....	3
<hr/>	
- Tous les jours	15
- Plusieurs fois par semaine	21
- Une fois par semaine	16
- Deux ou trois fois par mois	8
- Une fois par mois	3
- Plusieurs fois par an	2
- Moins souvent	1
- Jamais	2
- Sans réponse.....	1

Les contacts hebdomadaires avec le père ou la mère sont extrêmement fréquents, ce qui confirme l'importance des liens familiaux, déjà souvent observés par les sociologues de la famille. Les femmes et les 18-34 ans voient plus souvent leurs parents.

22. Si vous pensez au frère ou à la sœur avec lequel vous êtes le plus souvent en contact, à quelle fréquence êtes-vous en contact avec lui ou elle, soit en face à face, soit par téléphone, internet ou tout autre moyen de communication ?

- Je n'ai ni frère ni sœur.....	12
- Le frère ou la sœur avec lequel je suis le plus en contact vit avec moi.....	2
<hr/>	
- Tous les jours	7
- Plusieurs fois par semaine	15
- Une fois par semaine	17
- Deux ou trois fois par mois	20
- Une fois par mois	10
- Plusieurs fois par an	11
- Moins souvent	3
- Jamais	3
- Sans réponse.....	1

L'intensité des relations avec les frères et sœurs est moins importante qu'avec les parents. Mais les contacts internes aux fratries restent très fréquents : parmi ceux qui ont au moins un frère ou une sœur (sans vivre avec lui ou elle), 69 % rencontrent au moins un membre de la fratrie chaque mois.

23. Si vous pensez à votre enfant majeur (de plus de 18 ans) avec lequel vous êtes le plus souvent en contact, à quelle fréquence êtes-vous en contact avec lui, soit en face à face, soit par téléphone, internet ou tout autre moyen de communication ?

- Je n'ai aucun enfant majeur	48
- L'enfant majeur avec lequel je suis le plus en contact vit avec moi	3
<hr/>	
- Tous les jours	12
- Plusieurs fois par semaine	17
- Une fois par semaine	11
- Deux ou trois fois par mois	5
- Une fois par mois	1
- Plusieurs fois par an	1
- Moins souvent	0.5
- Jamais	1
- Sans réponse.....	2

Les déclarations des enquêtés concernant l'intensité de leurs relations avec leurs enfants majeurs sont assez semblables à celles des enfants vis-à-vis de leurs parents. La pratique habituelle semble être la rencontre hebdomadaire (pour environ 80 % des parents).

24. En dehors de votre époux-se ou partenaire, de vos parents, frères et sœurs ou enfants majeurs, pensez maintenant à un autre membre de la famille avec lequel vous êtes le plus souvent en contact. A quelle fréquence êtes-vous en contact avec lui, soit en face à face, soit par téléphone, internet ou tout autre moyen de communication ?

- Je n'ai pas d'autres parents.....	8
- Cet autre parent avec lequel je suis le plus en contact vit avec moi.....	1
<hr/>	
- Tous les jours.....	3
- Plusieurs fois par semaine.....	10
- Une fois par semaine.....	12
- Deux ou trois fois par mois.....	18
- Une fois par mois.....	12
- Plusieurs fois par an.....	22
- Moins souvent.....	9
- Jamais.....	5
- Sans réponse.....	1

Des rencontres assez fréquentes existent aussi avec des membres de la famille plus éloignée.

25. Et si vous pensez à l'ami-e proche avec lequel vous êtes le plus souvent en contact : à quelle fréquence êtes-vous en contact avec lui ou elle, soit en face à face, soit par téléphone, internet ou tout autre moyen de communication ?

- Je n'ai pas d'amis proches.....	5
- L'ami proche avec lequel je suis le plus en contact vit avec moi.....	1
<hr/>	
- Tous les jours.....	11
- Plusieurs fois par semaine.....	29
- Une fois par semaine.....	18
- Deux ou trois fois par mois.....	15
- Une fois par mois.....	8
- Plusieurs fois par an.....	8
- Moins souvent.....	3
- Jamais.....	1
- Sans réponse.....	1

Seulement 5 % disent ne pas avoir un ami proche, ce qui relativise les potentiels sentiments d'isolement (question 9). La plupart rencontrent cet ami au moins une fois par mois.

26. Si vous pensez maintenant aux contacts que vous avez avec tous les membres de votre famille et ami-e-s proches, combien se font par messages ou SMS, téléphone mobile, ou tout autre moyen de communication par internet ?

- Tous ou presque.....	19
- La plupart d'entre eux.....	35
- Environ la moitié.....	19
- Quelques-uns.....	19
- Aucun ou presque aucun.....	2
- Je n'utilise aucun de ces moyens.....	3
- Ne peut choisir.....	3

L'importance des échanges familiaux et amicaux à travers internet est aujourd'hui très forte : 73 % des enquêtés affirment qu'au moins la moitié de leurs contacts passe par ce canal.

Nous voudrions maintenant vous poser quelques questions sur d'autres aspects de votre vie.

27. En général, diriez-vous que votre santé est :

	2017	2011*	2007*
- excellente	8	5	9
- très bonne	27	21	23
- bonne	43	54	46
- juste correcte	17	17	19
- très mauvaise	4	2	3
- Ne peut choisir	1	1	1

** La traduction de la question était en 2007 identique à la formulation de 2017. Par contre, en 2011 : la modalité « juste correcte » avait été remplacée par « passable ».*

Comme dans toutes les enquêtes, l'appréhension de leur état de santé par les enquêtés est très positif, avec des distributions très semblables en 2007 et 2017. L'appréciation un peu moins optimiste de l'état de santé des Français en 2011 peut tenir aux différences de formulations ou au fait que tout le questionnaire portait alors sur la santé et que cette question arrivait à la fin, ce qui pourrait avoir amené certains enquêtés à relativiser la leur. D'autres enquêtes internationales ont bien montré qu'un tend à être optimiste pour soi-même mais pessimiste pour la société⁵.

S'il n'y a aucune différence dans les réponses entre hommes et femmes, l'âge discrimine les réponses : de manière assez rationnelle, plus on est âgé, moins on estime que sa santé est bonne.

Les catégories favorisées ont une perception meilleure de leur santé que les défavorisés et les sans emploi. Mais des aspects psychologiques jouent aussi : plus on se sent isolé et déprimé, plus on estime avoir de mal à dépasser les difficultés, plus on est insatisfait de la vie que l'on mène, moins on juge de manière positive sa santé.

28. Au cours des quatre dernières semaines, combien de fois...

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent	Ne peut choisir
...vous êtes-vous senti(e) malheureux(se) et déprimé(e) ?	39	26	23	7	3	1
...avez-vous ressenti des difficultés si importantes que vous ne pouviez pas les dépasser ?	56	23	11	4	2	5

Les enquêtés qui, au cours du dernier mois, se sont sentis malheureux, déprimés ou affectés par des difficultés très importantes ne sont pas très nombreux. Ils ont souvent des caractéristiques semblables à celles des personnes isolées, identifiées à la question 9. Ils ont notamment une plus faible sociabilité. Il s'agit plus souvent de femmes mais l'âge joue peu.

Les questions 27, 28 et 29 ont des réponses très corrélées, qui ajoutées à la question 9, permettent d'identifier une population plutôt « mal dans sa peau ».

⁵ Pierre Bréchon, « Je vais bien, le système politique va mal », dans Bréchon Pierre, Tchernia Jean-François (direction), *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin, 2009, p. 47-52.

29. Que pensez-vous de la proposition suivante ? Il est pour moi facile de réaliser mes objectifs.

- C'est complètement vrai	3
- C'est en grande partie vrai.....	15
- C'est plutôt vrai.....	34
- Ce n'est ni vrai, ni faux	29
- C'est plutôt faux.....	9
- C'est en grande partie faux.....	3
- C'est complètement faux	2
- Ne peut choisir.....	4

Les trois modalités positives de réponses recueillent 52 % et les 3 négatives seulement 14 %. Les catégories favorisées sont un peu plus positives encore sur la réalisation de leurs objectifs, notamment lorsqu'elles disposent de revenus élevés.

30. Tout bien considéré, êtes-vous satisfait-e ou insatisfait-e de la vie que vous menez actuellement ?

	2017
- Totalement satisfait-e	10
- Très satisfait-e	18
- Plutôt satisfait-e	47
- Ni l'un, ni l'autre	14
- Plutôt insatisfait-e	7
- Très insatisfait-e	2
- Totalement insatisfait-e	1
- Ne peut choisir	1

75 % se déclarent satisfaits de leur vie, 10 % insatisfaits et 14 % hésitent dans leur réponse.

31. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
- C'est très bien de se faire des amis en pensant simplement qu'ils pourront nous être utiles	3	8	18	25	44	2
2001	3	3	10	13	62	9
- Quand quelqu'un nous rend service, on devrait se sentir obligé de le lui rendre	14	36	22	16	11	2

Ces deux affirmations sont apparemment très différentes. La première évalue l'attitude utilitaire dans la recherche d'amis, la seconde mesure la force de l'obligation de réciprocité à l'égard de ceux qui nous rendent service. Très peu de gens disent rechercher des amis pour leur utilité. L'amitié est d'un autre ordre. 50 % des enquêtés jugent qu'il faut « renvoyer l'ascenseur » à ceux qui nous ont aidé.

En dépit des apparences, il y a un lien entre les deux affirmations. Plus on estime que les amis doivent être utiles, plus on pense aussi que la réciprocité des services est une obligation. La deuxième affirmation connote donc aussi – au moins en partie – la dimension d'utilité. Dimension qui s'oppose à la relation gratuite.

Les personnes âgées, faiblement diplômées, celles qui ont peu de contacts sociaux, qui sont orientées à droite, valorisent davantage l'utilité et l'obligation de réciprocité.

32. Quand vous rendez service à quelqu'un, êtes-vous confiant-e dans le fait que quelqu'un d'autre vous le rendra un jour ?

- Tout à fait confiant	11
- Plutôt confiant	34
- Ni confiant ni pas confiant.....	40
- Plutôt pas confiant	6
- Pas du tout confiant	5
- Ne peut choisir.....	5

Cette question, seulement posée en France, concerne toujours la réciprocité dans les services rendus. Mais ici il ne s'agit pas d'une obligation de rendre, mais d'une simple confiance qu'on sera « payé en retour ». La confiance domine largement, peu de personnes ne croyant pas à un retour de la part des autres.

Revenons à vos activités sociales et aux contacts que vous pourriez avoir avec certaines personnes.

32. Quand vous sortez manger ou boire avec au moins trois amis ou connaissances qui ne sont pas de votre famille, vous arrive-t-il de vivre les situations suivantes ?

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent	Ne peut choisir	Non concerné
Une personne monopolise la conversation	10	26	40	10	3	4	9
On fait attention à qui est assis auprès de qui	33	24	17	9	3	6	9

Ces deux situations concernent les relations festives (question 17). Elles ne semblent pas très souvent observées. Mais ceux qui observent l'une sont nettement plus nombreux à observer l'autre. Comme si on mesurait ici le degré d'attention sociale des enquêtés.

Annexe méthodologique sur la réalisation de l'enquête

L'enquête **International Social Survey Programme** (ISSP) est réalisée chaque année dans plus de quarante pays dans le monde, avec un questionnaire international commun, rédigé en anglais, collectivement mis au point, et traduit ensuite dans les différentes langues des pays membres. En France, l'enquête est pilotée par une équipe d'universitaires et de chercheurs (Pacte/Sciences po Grenoble, CMH Paris, CNRS).

Chaque enquête annuelle correspond à un thème particulier, qui a vocation à être répliqué environ tous les 10 ans. Le thème de 2017 – Relations et capital social – est nouveau mais il reprend quelques questions de modules précédents.

L'enquête française est auto-administrée par voie postale. Pour 2017, un échantillon représentatif de 6 000 numéros de téléphone a été sélectionné aléatoirement dans une base d'abonnés issue de tous les opérateurs (réalisée et tenue à jour par une entreprise spécialisée), aussi exhaustive que possible (20 millions de ménages et 2 000 000 d'individus n'ayant en principe qu'un portable), comportant aussi l'adresse postale. Les numéros de la liste rouge sont les seuls à échapper à cette base.

Une sensibilisation téléphonique a été faite au moment de l'envoi des questionnaires par voie postale, pour annoncer l'enquête et inciter à répondre. Pour les ménages, le contact téléphonique permet aussi de sélectionner, à l'intérieur du foyer, la personne qui doit répondre. On applique pour cela la méthode dite des anniversaires : c'est le résident dont l'anniversaire est le plus tôt dans l'année, à partir du 1^{er} janvier, qui est désigné pour répondre. 44 % des numéros téléphoniques de la liste ont pu être joints, 15 % correspondaient à des faux numéros (en hausse par rapport aux années précédentes) et 41 % étaient injoignables. L'établissement des contacts devient plus difficile au fil des années.

Le premier envoi postal des questionnaires a eu lieu le 15 février 2017. Trois relances postales successives ont été réalisées à un mois de distance. Au moment du dernier envoi postal (18 juin), un nouveau contact téléphonique a été établi avec les personnes n'ayant pas encore répondu (39 % d'entre elles ont été jointes).

Deux SMS sont aussi envoyés à l'échantillon pour leur rappeler l'enquête, l'un au début, l'autre à la fin.

1580 réponses ont été réceptionnées (1539 envoyés à Paris). 91 ont été déclarées « invalides » et donc éliminées parce que entièrement vierges, ou parce qu'un grand nombre de questions étaient sans réponses ou encore dans de rares cas du fait de réponses complètement contradictoires. 1489 réponses valides ont été obtenues. C'est sur cet effectif que les résultats en pourcentage sont calculés.

907 envois postaux sont revenus au moins deux fois pour adresses erronées ou obsolètes (PND). Sur 5093 questionnaires présumés réceptionnés, le taux de réponses reçues est de 31 % et celui de réponses valides de 29 %.

Les résultats sont redressés en fonction du genre, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle, pour compenser les biais d'échantillonnage.

On trouvera plus d'informations générales sur les enquêtes ISSP
sur www.issp-france.fr et www.issp.org